

LES ALOPECIES HEREDITAIRES ET CONGENITALES



www.sfcyno.com

Le terme d'alopecie désigne une perte de poils sans en préciser la cause (primaire ou secondaire), l'étendue ou la localisation.

Les alopecies congénitales apparaissent dès la naissance ou à 2 ou 4 semaines de vie. Ces anomalies peuvent avoir une origine héréditaire ou être acquises lors de la gestation.

Les alopecies héréditaires sont par définition de support génétique. Ainsi les anomalies sont présentes dès la naissance mais peuvent ne s'exprimer que plus tardivement.

Plus les épisodes cliniques de ces maladies interviennent tard dans la vie de l'animal, plus il est délicat de les différencier cliniquement de certaines endocrinopathies. Lorsque les 2 pathologies sont concomitantes, les choses deviennent très subtiles...

ALOPECIES LIEES A LA COULEUR DU POIL OU DYSPLASIES FOLLICULAIRES

La dysplasie folliculaire du poil noir :

Cette pathologie se produit chez les races bi- ou tricolores où seules les zones couvertes de poils noirs deviennent alopeciques.

Les races concernées sont : Border Collie, Basset Hound, papillon, Saluki, Beagle, Jack Russel terrier, Cocker Spaniel, Cavalier King Charles, Setter Gordon...

La transmission se fait selon un mode autosomique récessif qui aboutit à un défaut de transfert de pigment : la mélanine qui s'accumule et fait protusion dans la cuticule du poil, entraînant sa chute.

Dès 4 semaines, on constate une perte de brillance des poils noirs et un poil duveteux. Puis l'alopecie d'abord diffuse devient extensive.

Le traitement consiste avant tout à éviter les surinfections sur cette peau nue et fragile en l'hydratant quotidiennement. La supplémentation en mélatonine est à envisager.

Alopecie des couleurs diluées (ou « alopecie des mutants de couleur »)

Touche les races à robe bleue ou diluée marron. (Doberman, Yorkshire Terrier, Lévrier, Teckels, Dogue allemands, Chowchow, pincher, Danois, Greyhound, caniche, chihuahua, boston terrier, berger allemands, shetland, schnauzer.)

Comme précédemment, un défaut de migration provoque l'accumulation de mélanine dans des vacuoles surdimensionnées qui cassent la cuticule du poil.

Les premiers signes cliniques apparaissent entre 6 mois et 3 ans. On observe initialement un poil sec et duveteux, des comédons, une hyperpigmentation et parfois des complications de pyodermite.

La démarche diagnostique doit exclure une endocrinopathie. Un raclage négatif et un trichogramme (observation des poils par microscope) est très évocateur. Une biopsie cutanée permettra de confirmer le diagnostic.

Comme précédemment le traitement inclus la gestion des éventuelles complications infectieuses et l'hydratation de la peau.

ALOPECIE SAISONNIERE (OU CYCLIQUE) DES FLANCS

C'est une alopecie aux bordures irrégulières (en « carte de géographie ») qui s'observe en automne ou pendant l'été. Les flancs sont principalement touchés et des lésions d'hyperpigmentation sont fréquemment associées.

Les espèces concernées sont : Airedale, bouledogue anglais et français, boxer, mastiff, pinscher, caniche toy, bouvier des Flandres, scottish terrier, Staffordshire terrier, schnauzer.

Cette alopecie peut être chronique ou se résoudre d'elle-même et ne jamais se reproduire.

Un traitement à la mélatonine (3 à 6 milligrammes 2 à 3 fois par jour) donne de bons résultats s'il est poursuivi au moins 3 mois (à moins que ce ne soit l'alopecie qui régresse d'elle-même?).

Le diagnostic différentiel inclus : démodécie, teigne et dysendocrinie. Une triple biopsie de peau (zone alopecique, intermédiaire et saine) est un élément déterminant.

ALOPECIE DE TONTE

Le pléonasme pourrait porter à sourire, néanmoins les propriétaires de Sibérien Husky et de Chowchow ont perdu le sourire : cette pathologie liée aux cycles très particuliers des follicules pileux de ces espèces retarde la repousse du poil après une tonte (chirurgicale) de près de 24 mois !!

A noter : la repousse se fait dans des délais normaux SUR la cicatrice, alors que la zone de tonte reste glabre, sans doute à cause d'une stimulation cicatricielle de la peau.

Les retards de repousse après tonte pourraient être un signe précurseur d'un hypercorticisme.

ALOPECIES X

Ce sont par définition des alopecies dont la cause n'est pas déterminée. Elles regroupent en fait plusieurs maladies d'expression très proche, mais leur classification évolue à mesure que nos connaissances avancent. On suspecte un déséquilibre hormonal, à la fois d'origine gonadique et surrénalien (les 2 systèmes sont liés).

Les atteintes intéressent surtout le corps et le cou, les Chowchow et caniches sont les plus touchés.

Le diagnostic différentiel fait appel à de nombreux dosages d'endocrinologie. (Thyroïde, hormones sexuelles, dosage de cortisol avec stimulation ACTH). Faire la différence avec un syndrome de Cushing (hypercorticisme) est TRES difficile, même avec une biopsie. Une échographie abdominale est recommandée pour rechercher une anomalie des glandes surrénales.

La mélatonine semble apporter une amélioration (3 à 6 mg matin et soir)

Des protocoles de traitement au mitotane ou au trilostan (ce sont les molécules utilisées pour le traitement du syndrome de Cushing) ont été proposés avec un succès dans 50 à 60% des cas.

NEANMOINS les risques de rechute après quelques mois sont majeurs puisque cette pathologie semble reposer sur un déséquilibre hormonal qui peut survenir de nouveau.

DE PLUS...ces animaux NE SONT PAS MALADES, et les analyses reviennent toutes avec des résultats physiologiques. Le seul inconvénient à leur chute de poil semble être...esthétique.

Ainsi leur imposer un traitement hormonal lourd et non dénué d'effets secondaires est discutable.

HYPOTRICHOSE CONGENITALE

Cette pathologie concerne les animaux nés sans leur pelage normal : ils développent une alopecie non-liée à la couleur du poil lors de leurs premiers mois de vie.

Une biopsie de peau montre une aplasie ou une hypoplasie des follicules pileux.

Chez le chien, les races intéressées sont : cocker spaniel, bergers allemands et bergers belges, caniches, whippets, beagle, bouledogues français, rottweiler, yorkshire, labrador, bichons, lhasa apso, basset hound. Une hyperpigmentation et un état séborrhéique peuvent apparaître, ainsi que des complications fongiques à Malassezia.

Des anomalies dentaires peuvent être observées, à relier avec des anomalies de glandes ectodermiques. (Embryologiquement parlant, la dent est apparentée aux poils, griffes...regroupés sous le terme de phanères).

Chez le chat : des cas ont été décrits chez : le Birman, Burmese, Rex Devon et Siamois. Et bien sûr le Sphinx où l'hypotrichose est recherchée comme un critère de sélection de race. Mode de transmission autosomique récessif.

Les chatons naissent sans poil ou avec un fin duvet qui chute dans les premières semaines de vie. Parfois un fin duvet pousse lors des premiers mois.

Des anomalies telles qu'absence de vibrisses, de griffes ou de papilles linguales peuvent être associées. Chez le Burmese, une absence de thymus a été constatée.

Pas de traitement sinon des soins de peau (shampooing kératomodulateur, et préparations à base d'acides gras essentiels).

Article de Antoine Bouvresse. Dr Vétérinaire
abouvresse@hotmail.com

Suite au communiqué du Dr Andrea G. Cannon